

SODAM 2019 – Rencontre territoriale du lundi 7 octobre 2019 à Mirepoix (La Minoterie)

Présents

10 participant.e.s

Structures (lieux et compagnies) : Cie Les Mains Libres (Vincent), La Rift Cie (Laure), Poisson Soluble (Catherine), MIMA (Caroline, Emma, Aude), Artatouille Cie Plan Libre (Mélodie), Philosophes Barbares (Juliette), Moving People (Jo), Blick Théâtre (Dominique)

Animation : Sébastien Cornu

Excusés : Hervé Billerit, Cie Les Petites Choses (Mathilde), La Vista (Jonathan Chevalier), Cie Têtes de Bois (Valeria Emanuele), Teotihua (Laurence Bloch), Cie Cri de la Miette (Agnès), Cie Zouak (Alban Thierry), Modus Inversus (Eric Vanz De Godoy), La Cigalière (Christine Goby), Caracol Théâtre (Alicia), En Votre Cie (Jean-Marie), Cie Vent de sable (Muriel)

Ordre du jour

- Présentations et actualités
- SODAM 2019 : questionnaires, cartographie, périmètre du territoire
- Fédération : CR, statuts, RI, référents bassins
- Chantiers : journée mondiale marionnette, autres projets ou thématiques prioritaires
- Suites : calendrier, prochaine réunion

Présentations et actualités

Un tour de table permet à chacun de se présenter et d'informer de ses actualités.

- **Poisson Soluble** (Catherine) revient de Charleville avec des retombées directes assez intéressantes et on commence à nourrir de nouveaux projets. La compagnie met fin à son emploi de chargé de diffusion à la fin du mois pour des raisons économiques (manque de dates suffisantes pour maintenir l'engagement). La fonction de chargé de diffusion est un sujet à travailler (comment trouver/former des compétences et les maintenir ?).
- **Philosophes Barbares** (Juliette) revient des rencontres d'Archipel 09¹ (événement organisé par un réseau de très petits lieux) où ils ont joué un spectacle en cours de finalisation. Ces nouveaux espaces sont précieux et à protéger où l'on peut se produire de façon spontanée. Enfin, son travail de création initialement pensé sous forme de labo de recherche se transforme en travail de résidences pour mettre sur le plateau des alternatives au capitalisme, sujet essentiel à travailler...
- **La Rift Cie** (Laure) est une compagnie pluridisciplinaire. Elle sort de résidence à Mix-Art pour une création où elle accompagne un projet de la cie. Une nouvelle création est en préparation en parallèle.
- **Cie Les Mains Libres** (Vincent) en finalisation d'un projet déambulatoire à Toulouse (marionnettes géantes et accro) créé avec des adolescents du quartier Jolimonde (Le grand

¹ *Poisson soluble a intégré l'Archipel09 composé d'une trentaine de lieux très divers (lieux-compagnie, ateliers d'artistes...) : Limonaderie, Café de la poste, Mafé, Relais de poche, Acte en scène...*

cirque des invisibles à voir le 9 novembre). En parallèle, la prochaine création de 2020 sortira au printemps 2021 (en cours de production, tâches administratives peu motivantes... mais qui obligent à monter un projet solide, avec de la consistance).

- **Cie Plan Libre** (Mélodie) informe de sa dernière création « midi 12 » (mélange de formes animées, très plastique, sur le sujet de la sexualité, pour les enfants) et de son travail plus orienté vers le spectacle de rue.
- **Blick Théâtre** (Dominique, metteur en scène et coauteur) a une bonne activité création en prévision en 2020. Il a la particularité de venir du cirque et de travailler encore avec l'école de cirque de Toulouse. La compagnie travaille pour la première fois avec plusieurs partenaires de la région (MIMA, Marionnettissimo, l'Estive, Ax les Thermes...).
- **Filentrope / MIMA** (Caroline, Emma et Aude) est toujours dans des perspective de développement et de structuration. Le département de l'Ariège a reconnu MIMA comme structure de référence au même titre qu'ArtCade, Arlésie, ou Lavelanet Culture. La présentation de saison est prévue le 14 novembre au cinéma Mirepoix. L'association subit un effet de seuil (augmentation activité avec des moyens trop limités) qui pèse sur la gestion administrative et le manque de temps pour monter des projets. Comment trouver le temps d'être sur l'artistique ? Les projets sont de plus en plus construits en partenariat avec d'autres structures du territoire, ce qui est d'autant plus chronophage. Une dynamique intéressante se met en place autour des ateliers marionnette pensés de façon plus collective, avec les intervenants que sont Catherine, Laure, Vincent, Juliette... qui vont créer une proposition artistique permettant aux enfants d'aborder différents métiers, et de se réunir autour d'un projet commun (une action culturelle collective).

Formation, innovation...

Il est remarqué que la marionnette s'apprend beaucoup sur le tas, de façon autodidacte, sauf pour ceux qui sortent de l'école de Charleville. C'est un domaine artistique assez riche par rapport au cirque qui est en forte structuration (qui a tendance à formater les pratiques), alors que marionnette plus innovante, plus « punk » et DIY dans les pratiques et les techniques.

Retours de Charleville... et la diffusion

La grande évolution à noter sur cette édition du festival international est l'organisation du OFF reprise par la Ville qui a fonctionné par appel à projet de collectifs pour animer des espaces (des cie de régions différentes se sont regroupées, avec une logique un peu régionale – Lyon, Bretagne...). L'Occitanie pourrait y avoir un espace identifié pour la prochaine édition.

Cela fait penser à l'opération « Occitanie fait son cirque » au rayonnement important, mais dont l'organisation est portée par de grosses structures de la région (Circa, Grainerie...) qui mobilisent des moyens importants (et qui commencent à fatiguer). Pour certains participants, il y aurait plus d'intérêt à défendre un espace marionnette sur un festival pluridisciplinaire, qu'une scène Occitane au sein d'un festival marionnette. De même, la présence de la marionnette sur les scènes généralistes peut être renforcée (exemple de l'Estive qui prend en compte une programmation marionnette proposée par Filentrope). Dans la recherche d'espaces de diffusion et de soutiens à la création, plusieurs exemples sont témoignés : les « Avenirs » parrainent 6 projets par an présentés à la BIAM et au FAB à Bordeaux en 2019 (à Strasbourg et Mito à Rennes en 2020), groupe Geste rassemblant des programmateurs d'Île de France, Groupe des 20 an Haute Loire... collectif En Jeux en Occitanie (groupement de diffuseurs qui coproduisent 4 à 8 créations – le Périscope y participe).

1. SODAM

Observation – questionnaire 2019

<https://framaforms.org/sodam-occitanie-2019-1558453616>

Le questionnaire en ligne a reçu 45 réponses à ce jour. Suivant le panel de répondants, nous pourrions comparer les évolutions d'une année sur l'autre (entre 2017 et 2018). Les évolutions importantes survenues en 2019 sont à prendre en compte pour identifier quelques effets en partie induits par le SODAM 2018 (conventionnement du Périscope, évolutions des financements de quelques structures...).

Les participants témoignent de difficultés à répondre sur les données quantitative et budgétaires (nombre de cachets...). L'enjeu premier étant le recensement des acteurs, les compagnies sont invitées à répondre partiellement au questionnaire.

Cartographie

Une cartographie des acteurs de la marionnette en occitanie a été mise en place en 2018. Elle est en cours d'actualisation avec un pointage des structures identifiées et manquantes.

https://framacarte.org/fr/map/sodam-occitanie-2018_25504#8/43.858/3.645

Occitanie en Scène a pour projet de construire des outils d'observation et de cartographie dans une approche transversale avec d'autres disciplines (Arts de la rue, Cirque, Musiques actuelles). A l'avenir, les travaux du SODAM seront certainement intégrés à ces futurs outils en ligne.

Dynamique Centre Occitanie

En partant des collaborations existantes et en tenant compte des bassins où se concentrent un certain nombre d'acteurs, un « bassin de vie » ou « territoire de coopération » Aude-Ariège a été défini pour le centre de la Région Occitanie.

Les participants précisent que les coopérations sont plus naturelles avec Toulouse qu'avec Narbonne, et qu'elles seraient à développer avec Carcassonne, Castelnaudary (théâtre intéressant pour les résidences et la diffusion), le Théâtre dans les vignes... Les dynamiques rurales sont à articuler avec les pôles urbains.

Il semble qu'un territoire autour de Narbonne-Perpignan et les Pyrénées-Orientales soit identifié et à articuler aux autres dynamiques territoriales (les acteurs des PO disent des difficultés à se rendre à Mirepoix).

Pour certains, l'appui du SODAM n'est pas nécessaire pour développer une dynamiques marionnette Aude-Ariège qui existe déjà (les acteurs se connaissent et travaillent déjà ensemble), à moins de l'élargir à d'autres disciplines. Les enjeux de mutualisation de moyens sont potentiellement à penser à cette échelle territoriale (emplois, équipements, salles...) mais au-delà du seul champ de la marionnette.

Les besoins et volontés de coopérations sur le territoire de Mirepoix sont listés :

- **un lieu et des moyens pour la production et la création.** Les petits lieux répondent pas à tous les besoins (difficultés d'avoir accès à des espaces de travail adaptés et sur des périodes assez longues – plus de 4 jours). Une réponse serait la création d'un lieu dédié (salle, bureaux partagés...);

- **Améliorer les dispositifs d'aide à l'action culturelle** portés par le Département qui ne sont pas adaptés aux pratiques des compagnies (absence de soutien en directe, mais uniquement par le biais des établissements) ;
- **Faire de la pédagogie auprès des élus**, techniciens et salariés des collectivités pour mieux être pris en compte. L'intérêt du collectif est de se fixer des priorités, les besoins communs sur lesquels on se concentre. L'enjeu de médiation et d'information auprès des élus et des publics est souligné comme central pour le territoire. Les actions sont souvent innovantes et artistiquement exigeantes mais trop peu reconnues (problème de communication et de faiblesse des soutiens par rapport au milieu urbain). La difficulté à mobiliser les collectivités est partagée entre acteurs autant que sur le SODAM.
- **Un lieu collaboratif pour favoriser l'ancrage et le développement des compagnies sur le territoire** : malgré l'envie de travailler localement, les compagnies sont amenées à intervenir à Toulouse ou ailleurs. Une structure d'accueil de compagnies (mutualisation de locaux, synergies sur des actions, développement d'un projet territorial...) pourrait être envisagée, mais cela demande un travail considérable que les compagnies ne peuvent mener. Un emploi dédié permettrait d'alléger les structures sur ces questions (personne en connaissance du territoire, des structures, des partenaires, sur la coordination, information à l'intérieur des réseaux...) deviendrait nécessaire. Ce sont des compétences d'agent de développement qui sont finalement à rechercher (l'ADECC Couseran, Jean-François serait prêt à venir en appui pour partager cette expérience).
- **Transition écologique, déplacements...** sont aussi de vraies questions sociétales incontournables. Le sujet est abordé à Mirepoix avec Alain Toméo (adjoint à la communauté de communes) sur des aspects transition écologique et sociale, et qui aborde la question d'un lieu.

En conclusion, les participants confirment l'intérêt d'un territoire de coopération « Ariège-Aude » intégré au SODAM sur différents sujets : appui à l'élaboration de projet structurants (création d'un lieu partagé...), projet territorial, sensibilisation des élus. Ils soulignent le besoin d'impliquer d'autres compagnies présentes sur le territoire, sans se limiter strictement à la marionnette.

2. Fédération des Arts de la Marionnette en Occitanie

Sébastien informe des derniers travaux d'écriture des statuts et règlement intérieur de la fédération. Des échanges écrits doivent permettre de finaliser la proposition. **L'assemblée constituante est prévue le 21 novembre 2019 à Tournefeuille** dans la continuité de la restitution du SODAM.

Un document partagé pour la rédaction des statuts et du règlement intérieur est ouvert aux contributions : https://semestriel.framapad.org/p/statut_reseau_mario_occitanie

Caroline (MIMA) est désignée pour être référente du territoire Ariège-Aude. Ce serait bien qu'elle soit associée à un.e représentant.e d'une compagnie.

3. Chantiers régionaux et territoriaux

Formation

Sur le territoire de l'Ariège, MIMA collabore avec l'option histoire des arts du Lycée de Mirepoix. Des interventions marionnette sont proposées dans le cadre du baccalauréat théâtre à Pamiers. Et des formations sont organisées par Filentropé (2 en préparation en 2020, avec l'Afdas, avec les Maladroits et les Frères Pabloff).

La complémentarité des propositions de stages et formations est à travailler avec Odradek, l'Usinotopie, MIMA et Marionnettissimo afin harmoniser les calendriers.

Des formations et stages amateurs seraient à développer, en dépassant le périmètre de Mirepoix (exemple avec Actes en scène).

Journée mondiale de la marionnette – 21 mars 2020

Suite à la cessation d'activité d'AREMA qui portait notamment le Forum de Vergèze, il est proposé de rebondir en organisant un temps fort à l'échelle de l'Occitanie lors de la Journée Mondiale de la Marionnette qui se déroule chaque année le 21 mars. Cette proposition émise par le Périscope vise 3 objectifs : maintenir et développer les financements publics de la Marionnette sur le territoire, donner de la visibilité à la Marionnette au niveau local, régional et national, et venir en soutien aux compagnies artistiques notamment celles qui ont été impactées par la fin d'AREMA.

Le principe est de proposer de nombreuses petites formes, à différents endroits du territoire régional, suivant des formats très ouverts (spectacle en intérieur, intervention dans l'espace public, de la diversité, ouverture d'ateliers, diffusion de film d'animation, spectacles professionnels ou amateurs...) en privilégiant la programmation des compagnies d'AREMA. Chaque structure, lieu ou compagnie, peut proposer des actions. Les JMM peuvent donner de la visibilité à la Marionnette, en direction des publics, habitants... mais aussi dans les médias et auprès des collectivités (il ne s'agit pas d'un forum professionnel comme l'était le Forum de Vergèze, qui peut être pensé à un autre moment).

Dans l'attente d'un potentiel portage de l'opération par la future fédération, les partenaires publics invitent le Périscope à gérer cette première édition.

Un enjeu fort de communication et de coordination est souligné. La communication pourrait être axée sur le « numérique » (site, réseaux sociaux, agenda numérique) plutôt que sur une plaquette papier jugée peu adaptée à ce type d'événement, et de mobiliser des moyens sur des compétences de communication (webmaster, attaché de presse, community manager...) et de l'organisation (gestion de productions).

Une réunion spécifique sur le projet de JMM est proposé le 21 octobre, sous la forme d'un comité d'organisation (référents des territoires et des chantiers).

Sur Mirepoix, aucun lieu ne semble disponible à la veille des élections. A noter toutefois que l'Estive programme la compagnie Pupella Noguès la même semaine (à intégrer au programme des JMM). Une proposition sera faite pour la réunion du 21 octobre (un cabaret multiforme à Mirepoix?).

Chantiers Ariège-Aude

Plusieurs chantiers sont identifiés :

- Lieu de création/diffusion Mirepoix-Ariège
- Sensibilisation des élus, médiation
- Charges administratives (postes chargés de diffusion, mutualisation...)

Charges administratives

Quelques constats sont partagés sur la vie et le développement des compagnies qui suivent généralement le même parcours de constitution progressive de sa propre équipe administrative. Les artistes commencent souvent seuls, puis arrivent à mobiliser quelques moyens pour la diffusion pour embaucher une personne chargée de la diffusion (souvent via l'intermittence, en début de carrière, dans des conditions précaires), puis la personne s'épuise et s'oriente sur d'autres activités ou projets après avoir été formée.

Il est rappelé que la fonction de chargé de diffusion n'a pas toujours existé, la création et la diffusion étant gérées en même temps par les artistes. Situation pas toujours confortable, mais qui allège considérablement l'économie de la compagnie. C'est l'accélération des rythmes de création/diffusion qui oblige à multiplier la création et à intensifier la diffusion, suivant une logique et des pratiques tout à fait « libérales » ou « commerciales » de communication en masse et de mise en concurrence sur le « booking » de dates. N'y a-t-il pas d'autres façon de fonctionner ? Pour que les spectacles tournent, il faut d'abord qu'ils soient bons, de qualité, aboutis. Il faut donner le temps et les moyens à la création artistique. Les relations et échanges entre compagnies et avec les diffuseurs est de moins en moins sur l'artistique.

Les fonctions de chargé de diffusion et de production sont toutefois reconnues comme très importantes (ce ne sont pas forcément des compétences des artistes) pour le montage et la gestion de tournée notamment lorsque les volumes de dates commencent à être importants. Le métier de chargé de diffusion est difficile, relativement ingrat (absence de reconnaissance, refus réguliers des diffuseurs...), où l'offre de formation est quasi inexistante, et qui demande du temps pour être opérationnel à l'arrivée dans une structure (constitution d'un réseau professionnel, d'un carnet d'adresse...).

Faut-il penser en termes de décroissance (arrêter de prospecter en bombardant de mails), ou d'une économie solidaire de la création et de la diffusion ? Instaurer d'autres relations, moins commerciale, plus partenariale, avec les lieux et les collectivités... Ces réflexions sont fondamentales pour penser les façons de travailler et de se structurer. Aux acteurs de choisir le chemin de leur professionnalisation.

Plusieurs pistes sont évoquées

- **travailler sans chargé de diffusion**, en instaurant un rapport de confiance et de partenariat entre le projet en création et les lieux de diffusion (ce qui demande du temps et limite le nombre de diffusion). Cela implique de changer de temporalité, mais aussi de penser des productions légères, en se donnant la possibilité de faire évoluer la forme, pour rebondir et s'adapter à chaque date... La charge de travail est alors transférée de la diffusion à la production. Cela revient à impliquer des partenaires dès la pré-production, gage de diffusion des créations par la suite. Une priorité identifiée est de développer les partenariats.
- **« constituer » des publics sur les territoires** : c'est un travail d'ancrage, de long terme qui a été mené à Mirepoix par exemple.
- **développer la visibilité (organiser des vitrines, des premières scènes...)**, au-delà de compétences mutualisées, par la défense de la marionnette en région et en France, par de la présence sur les événements pluridisciplinaires (Occitanie fait son cirque...). Une opération pourrait être montée à Châlon par exemple. L'exemple des Cies du Lot qui ont organisé « Tout un monde » pour présenter leurs créations aux programmateurs à Toulouse.
- **développer la formation**, premier lieu de rencontre des professionnels et de mise en réseau.
- **améliorer la qualité des présentations des projets de création**, les dossiers manquent souvent de méthodologie.

Un lieu de diffusion, création, production...

Une intention générale sur Mirepoix et alentour est de pouvoir renforcer leurs collaborations existantes, et de poursuivre les réflexions de fond sur les modes de développement. Le projet d'un lieu partagé donne des perspectives pour mutualiser des moyens, partager des compétences, dans un même espace de travail. Le fait de travailler dans des espaces communs fait avancer la mise en réseau et les collaborations, facilite la circulation de l'information...

L'association Filentropé met déjà à disposition un salle de réunion aux compagnies qui le souhaitent. Cela pourrait être développé.

4. Suites et calendrier

La restitution du SODAM est prévue à Tournefeuille le jeudi 21 novembre lors de Marionnettissimo, en amont de l'assemblée constituante de la fédération régionale des arts de la marionnette.

Un réunion régionale est a proposer le 21 octobre à Narbonne pour travailler sur les JMM, et en profiter pour finaliser la préparation de la constituante (finalisation des statuts, précisions sur le règlement intérieur, organisation de la constituante).

Un temps d'échange sur les JMM à Mirepoix est prévu entre Caroline, Vincent, Juliette, Jo... avec une réservation de la Minoterie pour le 21 mars 2020.

5. Comité de suivi

Alain Toméo, élu culture à la Communauté des Communes du Pays de Mirepoix (qui a la compétence culturelle pays d'art et d'histoire, lecture et MIMA). Dans cette période de fin de mandat, il témoigne de son intention de porter la question culturelle dans les temps de bilan du mandat écoulé et pour le mandat à venir.

Il informe par ailleurs de sont intention en tant que maire de Saint Quentin la Cours de construire un tiers-lieu à vocation culturelle en face d'un futur écoquartier sur sa commune.

Sur la question de la sensibilisation des élus aux questions sociales et culturelle, il convient que les préoccupations prioritaires portent sur l'économie, l'emploi, la voirie... et maintenant un peu sur environnement. En l'absence de moyens, il n'existe plus de commission culture à la communauté des communes.

Des actions de sensibilisation en amont des élections municipales, puis cantonales et régionales en 2021, sont à imaginer : monter l'impact économique de la culturel (court métrage d'animation de la parabole des tuiles), questionner les candidats sur leurs projets politiques en matière de culture (une entrée plus large que seulement la marionnette).

Annexes – extrait des rencontres de Nîmes du 19/09/19 Axes Formation et JMM

Formation

[Extrait des échanges tenus à Nîmes le 19 septembre]

Pour mémoire, AREMA était très impliqué sur cette dimension dans une logique d'échange de savoirs.

En complément, les liens existants ou qui s'initient avec de nombreux acteurs de la formation et de l'enseignement amènent les participants à ouvrir prioritairement ce chantier : la Vignette et l'université de Montpellier, les conservatoires de Nîmes, l'ENSAD de Montpellier... :

- Bérangère Ventusso (metteuse en scène qui dirige le studio de Vitry) intervient à l'ENSAD cette année et dont le spectacle de fin d'année sera présenté au printemps des comédiens.
- Le Théâtre de la Vignette organise un séminaire sur la Marionnette avec Didier Plassard le 7 novembre 2019 (information à faire circuler)
- Florence Caudrelier en charge de l'EAC à la DRAC est à solliciter sur le sujet.

Sur Nîmes, la volonté des participants est de développer de nouveaux modules marionnette ou Master-class au conservatoire de Nîmes (nouveau directeur intéressé, en lien avec le Théâtre Liger et les services de la ville, un seul professeur dans la section théâtre et dynamique à construire entièrement). Un lien avec l'école des Beaux-Arts est aussi à relancer.

A l'échelle régionale, une réunion avec l'AFDAS serait à organiser pour penser les financements d'actions marionnette (Master-class...). Un rencontre plus large pourrait être envisagée en associant les conservatoires et écoles, l'Afdas, les universités... L'expérience d'Odradek et ses liens avec l'université serait une belle ressource à associer. Ce sujet peut être porté au sein de la commission « Emploi-formation » du COREPS.

Du côté des pratiques amateurs, L'Hiver nu intervient sur l'option théâtre du lycée de Mende, pour que les élèves aient une autre pratique que le théâtre « classique ». Des ponts ont très vite été fait avec la professeure d'arts-plastiques. Avec l'éducation nationale, une réflexion pourrait être menée sur des options facultatives. La marionnette pourrait aussi être intégrée à des projets d'établissements associant une diversité de disciplines (littérature, histoire, arts plastiques...). Les « semaines des arts » se déroulent à différentes périodes en fonction des villes (en mai à Montpellier, en décembre à Mende...). A Nîmes, Le Périscope propose des restitutions des croisements des options théâtre de 2 lycées.

Enfin, la DRAC informe qu'elle met en place des **Contrats Territoriaux d'Education Artistique et Culturelle** (CTEAC) avec les communes qui pourraient être explorés avec Jean-Pierre Besombes.

Journée mondiale de la marionnette – 21 mars 2020

Suite à la cessation d'activité d'AREMA qui portait notamment le Forum de Vergèze, il est proposé de rebondir en organisant un temps fort lors de la **Journée Mondiale de la Marionnette** qui se déroule chaque année le 21 mars. Cet événement participatif, orienté vers les publics, permettrait de maintenir quelques moyens qui étaient alloués à AREMA sur la Marionnette (Région 22k€ sur crédits 2019, DRAC 10 k€ sur 2020 et Département du Gard 8k€ sur 2020).

Cette proposition vise donc 3 objectifs :

- maintenir et développer les financements publics de la Marionnette sur le territoire,
- donner de la visibilité à la Marionnette au niveau local, régional et national,
- et venir en soutien aux compagnies artistiques notamment celles qui ont été impactées par la fin d'AREMA.

La Ville de Nîmes serait intéressée. L'agglomération et d'autres collectivités sont à solliciter. Les dossiers étant à déposer dès la fin septembre, Maud propose de formaliser une note d'intention et un premier budget rapidement.

Le principe est de proposer de nombreuses petites formes, à différents endroits du territoire régional, suivant des formats très ouverts (spectacle en intérieur, intervention dans l'espace public, de la diversité, ouverture d'ateliers, diffusion de film d'animation, spectacles professionnels ou amateurs...) en privilégiant la programmation des compagnies d'AREMA. Chaque structure, lieu ou compagnie, peut proposer des actions. Les JMM peuvent donner de la visibilité à la Marionnette, en direction des publics, habitants... mais aussi dans les médias et auprès des collectivités (il ne s'agit pas d'un forum professionnel comme l'était le Forum de Vergèze, qui peut être pensé à un autre moment).

Dans l'attente d'un potentiel portage de l'opération par la future fédération, les partenaires publics invitent le Périscope à gérer cette première édition (sachant de plus que l'Etat n'a pas vocation de financer des réseaux). Dans ces conditions, le Périscope se propose d'initier la dynamique, notamment sur l'est de la région (demandes de subvention, gestion administrative, une partie de la programmation et production), mais ne sera pas en capacité de porter l'ensemble des actions.

Un groupe de travail « JMM 21 mars » est à formaliser avec une réunion de travail pour récupérer les propositions et mobiliser les structures souhaitant participer. Sur Nîmes, le Carré d'Art pourrait être sollicité et un focus entre le centre ville et les trois quartiers « politique de la Ville » est envisagé. Thémaa est certainement à mettre dans la boucle.

Un enjeu fort de communication et de coordination est souligné. La communication pourrait être axée sur le « numérique » (site, réseaux sociaux, agenda numérique) plutôt que sur une plaquette papier jugée peu adaptée à ce type d'événement, et de mobiliser des moyens sur des compétences de communication (webmaster, attaché de presse, community manager...) et de l'organisation (gestion de productions).

En termes de moyens, le Département du Gard informe que les crédits d'AREMA 2019 n'ont pas pu être maintenus. Une demande de subvention spécifique sur ce projet peut être sollicitée sur l'exercice 2020 par le Périscope. Carine Eymard et Magali Monticelli de la Région tente de récupérer les crédits 2019. Les moyens publics pourraient permettre la prise en charge de quelques contrats de cession, des frais de communication et de coordination.

Les participants identifient les possibilités de programmation des compagnies d'AREMA : Anonima Teatro (Muppets Rapsody en diffusion vers Nîmes ou autour du Clermontais), Cie Zouak (cabaret), La cour singulière (Tire toi de mon herbe bambi, et possibilité de présentation de sa nouvelle création, autour de Nîmes ou sur une dynamique sur le Clermontais avec Jacopo), Poisson soluble (Motte, à envisager plutôt côté ouest), Volpinex (le pas possible, je suis venu vous dire...), Tintamare et boudeficelle (atelier, spectacle et lien avec la Scène Nationale de Narbonne), Mondus inversus (sur ciné animation marionnette, avec ciné Sémaphore à Nîmes par exemple), Soleil Piéton (Eddy piouc), Regard de 2 mains (diffusion en médiathèque - Kamishibaï).

Au delà de l'attention portée aux compagnies d'AREMA, il s'agira de veiller à équilibrer les formes, et garantir une bonne diversité (attention au nombre de spectacles pour très jeune public).

Au regard des moyens, un objectif de programmation de 8 à 10 compagnies est envisagé localement. L'implication des autres territoires est à préciser. Vers Perpignan, la Cie Merci mon chou pourrait envisager une action (à l'Archipel, à Leucate...).

Pour mémoire, une dizaine de compagnies semblent ne pas avoir été payées pour leur participation au Forum de Vergèze 2018 (il faudrait faire remonter la liste précise). En terme de budget, les principales dépenses sont estimées à près de 40k€ :

- artistique et technique : 800€ à 2000€ par spectacle pour 15 cies = 24k€
- communication, web et coordination : 2 missions différentes pour environ 10k€

Plusieurs pistes de recettes sont évoquées : apports en industrie des structures à valoriser, la mise en place de billetteries (au cas par cas), des aides à la tournée (Aide au déficit géré par Occitanie en Scène?), l'implication des partenaires sur différents territoires (Saint-Affrique...).

Dans le Gard, plusieurs lieux pourraient être investis, sur l'agglomération de Nîmes (Saint Gilles, médiathèque de Caveirac, Bouillargues...), Vergèze, Uzès, Vauvert, Pont Saint Esprit (commune engagée)...

Pour conclure, la constitution d'un petit groupe de travail et l'organisation d'une réunion spécifique sur le projet de JMM est proposé le 21 octobre, sous la forme d'un comité d'organisation (référents des territoires et des chantiers) pour avancer sur le projet de JMM (Qui s'implique ? Quels projets ? Quels moyens?) et potentiellement poursuivre la réflexion sur l'axe formation. Les rencontres territoriales à venir permettront d'identifier les volontés de se joindre au projet sur les autres territoires et de préciser les disponibilités, les moyens et les formes d'actions à proposer (visite d'atelier, atelier de pratique, petite forme, conférence, porte ouverte...).